

GrainesdePaix



Rapport d'avancée du projet Meilleure École pour les Filles



Le projet Meilleure École pour les Filles (MEF) répond à un besoin urgent dans le système éducatif du Bénin et de l'Afrique de l'Ouest, où près de 60 % des filles n'ont toujours pas accès à l'éducation secondaire. Cette inégalité expose les filles à des obstacles qui freinent leur développement personnel et leurs opportunités futures. Le projet MEF, qui se déroulera de décembre 2023 à mai 2025, a pour objectifs principaux de garantir un accès équitable à une éducation de qualité, inclusive et non violente, tout en intégrant l'égalité de genre dans les pratiques pédagogiques.

Plus concrètement, MEF vise à renforcer les compétences des enseignants, améliorer le climat scolaire et promouvoir une meilleure gestion des émotions au sein des écoles. Il œuvre également pour la transformation des mentalités et des pratiques des communautés éducatives, afin de créer un environnement plus respectueux et inclusif pour les filles.

À moyen terme, le projet ambitionne de créer un modèle éducatif durable, extensible à d'autres régions du pays, et touchant un plus grand nombre de bénéficiaires. Il s'inscrit dans une vision à long terme, visant à transformer les pratiques scolaires et sociales tout en réduisant les inégalités de genre dans l'éducation.



Engagement communautaire pour une éducation égalitaire

Au cours de ce semestre, les animations communautaires ont continué à se déployer, touchant 1'230 nouveaux bénéficiaires, dont 595 femmes et 635 hommes, dans six communes. La répartition des bénéficiaires par commune est la suivante :

- Banikoara : 71 femmes, 69 hommes, total 140
- Gogounou : 71 femmes, 69 hommes, total 140
- Kandi : 201 femmes, 289 hommes, total 490
- Karimama : 82 femmes, 78 hommes, total 160
- Malanville : 109 femmes, 51 hommes, total 160
- Ségbana : 61 femmes, 79 hommes, total 140

Cela porte à 2'820 le nombre total de parents sensibilisés depuis le début de l'année 2024. Cette dynamique témoigne de l'effet croissant du projet Meilleure École pour les Filles et de l'engagement des communautés envers une éducation inclusive et non violente.



Des formateurs locaux ont animé les séances, soutenues par des guides et des kits d'animation adaptés. Cela a permis une appropriation durable des concepts clés par les participants. Ces ateliers ont particulièrement mis l'accent sur la promotion des droits des filles à une éducation égalitaire, avec un focus sur la lutte contre les discriminations et les violences. Les parents, engagés et motivés, ont pris des engagements forts : adopter des pratiques éducatives bienveillantes, relayer ces messages au sein de leurs communautés, et mieux soutenir l'apprentissage des filles, contribuant ainsi à créer un environnement plus favorable à leur réussite.

L'implication des relais communautaires, des chefs de village et des autorités locales a été essentielle pour garantir la mobilisation des participants et assurer la pérennité du projet. Les débats, enrichis par le partage d'expériences sur des thèmes essentiels tels que la violence et l'hygiène, ont non seulement renforcé la compréhension collective mais aussi consolidé l'engagement des parents pour un changement durable.

Cette dynamique a conduit à des recommandations importantes pour l'avenir du projet : étendre les campagnes de sensibilisation à d'autres départements, rendre les imagiers disponibles dans différents milieux de vie, et redynamiser la coordination départementale de Graines de Paix afin d'assurer la continuité des acquis.



Formation des enseignants pour des pratiques inclusives et respectueuses

Au premier semestre, 820 enseignant.e.s avaient été formé.e.s et suivi.e.s par les 20 formateurs du projet. Ce deuxième semestre a permis à 59 enseignants supplémentaires de bénéficier de cette formation, portant ainsi le total à 879 enseignants engagés dans la promotion d'une éducation égalitaire et inclusive.

La répartition géographique des nouvelles formations est la suivante :

- Karimama : 8 femmes, 12 hommes, total 20
- Malanville : 10 femmes, 9 hommes, total 19
- Ségbana : 7 femmes, 13 hommes, total 20

Ces ateliers ont eu un effet transformateur sur les pratiques éducatives. Ils ont permis d'intégrer concrètement l'égalité de genre dans les salles de classe, tout en élargissant les horizons des élèves en matière d'orientation scolaire et professionnelle, et en stimulant la création de projets pédagogiques novateurs favorisant cette égalité.

Dans le cadre de cette formation, chaque enseignant a conçu et présenté une activité pour promouvoir l'égalité de genre dans sa classe. Grâce à cette démarche participative, des avancées tangibles ont été réalisées : des chartes de classe et d'école ont été élaborées, reflétant les principes d'égalité ; les travaux en groupe sont désormais organisés de manière équitable, et des efforts ciblés sont faits pour renforcer la confiance des filles dans leurs capacités. Les enseignants se sont également engagés à favoriser une répartition juste des tâches et à être particulièrement attentifs aux besoins des filles, notamment pendant les récréations.

L'introduction de l'activité "météo des émotions", largement adoptée, permet aux élèves, filles et garçons, de mieux comprendre et exprimer leur état émotionnel. Cette activité consiste à faire un point sur l'état émotionnel de chaque élève, en leur permettant d'exprimer leur ressenti du jour, comme on le ferait pour la météo. Chaque élève partage ainsi ce qu'il ressent, ce qui favorise une meilleure gestion des émotions et une atmosphère de classe plus harmonieuse. Cet outil simple contribue à renforcer un climat de bienveillance et à réduire les stéréotypes de genre, tout en permettant à chacun de mieux comprendre et accepter les émotions des autres.



Premiers résultats et impact du projet

Les témoignages recueillis grâce au suivi en classe, à l'aide d'une grille d'observation détaillant quatre dimensions clés, révèlent des changements profonds dans les perceptions et pratiques des enseignants, ce qui souligne l'impact concret du projet MEF sur le terrain. Ces résultats ne se contentent pas de démontrer l'efficacité des formations et des actions mises en place, mais ils témoignent également de l'engagement croissant des enseignants et des communautés envers une éducation inclusive, non violente, et respectueuse des droits des filles. Ces transformations indiquent un changement durable dans les pratiques éducatives, et une dynamique positive pour l'avenir du projet.

Dimension 1 : Compétences émotionnelles et réflexives des enseignants et des élèves

Les enseignants témoignent d'une prise de conscience accrue sur l'importance du climat émotionnel en classe. Plusieurs mentionnent une meilleure gestion des émotions, tant de leur part que celle des élèves, et d'une amélioration générale du climat de classe. Des témoignages tels que "Depuis la mise en œuvre des activités de Graines de Paix, le climat de classe est amélioré" ou "Mes élèves sont moins craintifs et apprennent sans peur"

Dimension 2 : Discernement pour prévenir le jugement hâtif et les réactions impulsives

L'amélioration du discernement des enseignants face à des situations stressantes est un autre résultat clé. Un enseignant témoigne : "Face d'une situation stressante, j'arrive à prendre du recul et à me calmer", illustrant ainsi l'auto-régulation acquise grâce à la formation. De plus, le changement dans la manière d'interagir avec les élèves, marquée par une diminution des préjugés, a conduit à un environnement plus collaboratif. Ce progrès est visible dans l'épanouissement des élèves, qui se sentent plus à l'aise, engagés et épanouis, renforçant ainsi l'impact du projet sur le bien-être général de la classe.

Dimension 3 : Climat de classe ferme, sécurisant et bienveillant, notamment pour les filles

Les enseignants rapportent des réussites notables en matière de gestion de classe inclusive. L'introduction de pratiques qui favorisent l'inclusion et l'égalité des genres, telles que l'attention particulière portée aux filles, a montré des résultats concrets : "Les filles bénéficient d'une attention particulière, car elles étaient déjà défavorisées", "Avec les pratiques inclusives, la cohésion de classe s'est renforcée". L'impact est particulièrement visible dans la diminution des comportements discriminatoires, tant entre élèves qu'envers les filles. Les enseignants notent également "Avec Graines de Paix, les préjugés et les discriminations de genre diminuent et les filles gagnent en confiance", ce qui témoigne d'un changement culturel profond, soutenu par la formation continue et l'engagement des communautés locales.

Dimension 4 : Compétences de prévention de la violence

Un des résultats les plus marquants du projet est l'évolution des pratiques pédagogiques en matière de prévention de la violence. Le passage de pratiques punitives à des méthodes constructives et réparatrices a permis une réduction significative de la violence scolaire. Un enseignant témoigne : "Dans ma classe, je n'utilise plus de violences physiques ou verbales, comme cela était le cas avant", illustrant ainsi une réelle transformation des méthodes de gestion des comportements. L'introduction de la règle des 3R (les sanctions doivent être Réparatrices, Respectueuses, et en Rapport avec la faute commise) et d'autres outils de gestion positive des conflits a contribué à renforcer le vivre-ensemble et à favoriser un environnement d'apprentissage sans peur. Les résultats sont également visibles au niveau des élèves, dont les conflits et comportements violents diminuent progressivement : "Les violences entre élèves donnent progressivement place au dialogue".



Expansion et perspectives du projet

Pour le semestre à venir, le projet Meilleure École pour les Filles poursuivra son déploiement avec la formation de plus de 140 nouveaux enseignants, accompagnée d'un suivi en classe. Ce suivi, qui inclura également les enseignants formés au second semestre 2024, jouera un rôle clé dans la mise en pratique des compétences acquises et renforcera l'engagement des enseignants à créer un environnement scolaire inclusif, égalitaire et bienveillant.

Parallèlement, une analyse approfondie de l'impact mesurable du projet sera réalisée pour évaluer de manière précise les avancées réalisées, notamment en termes de transformation des pratiques éducatives, de gestion des émotions et d'égalité de genre. Enfin, face aux besoins croissants identifiés sur le terrain, le projet se prépare à s'étendre à de nouveaux départements, renforçant ainsi sa couverture et maximisant son impact auprès des communautés les plus vulnérables.



Pour conclure, en développant et en étendant le projet Meilleure École pour les Filles, nous ouvrons la voie à un futur éducatif plus inclusif et égalitaire, où chaque fille bénéficie des outils nécessaires pour s'épanouir et réussir, quel que soit son environnement.

